

Ma cabane au lac Taureau

CARNET DE VOYAGE

La forêt et les grands espaces enneigés, à deux heures de Montréal.

Le Cessna vire sur l'aile. La forêt est entamée par une travée blanche en « y », une succession de petites baies, baie du Poste, baie du Milieu, baie Ignace. De l'été à l'automne, cette zone est un paradis pour les pêcheurs et les chasseurs. L'hiver, les eaux sont gelées et recouvertes de neige. L'hydraski atterrit en douceur. Aux commandes, Alain Priem, un Franco-Canadien, ancien pilote de Mirage. Il s'est lancé dans l'aventure après avoir tâté de l'avion de brousse en Afrique. Il ne regrette rien, la nature est son royaume. Bienvenue au lac Taureau, au cœur de la région de Lanaudière : l'un des plus beaux plans d'eau du Québec – 95 kilomètres carrés – à seulement deux heures de Montréal en voiture.

La route traverse des villages aux consonances familières : Joliette, Saint-Félix-de-Valois, Saint-Jean-de-Matha, Sainte-Émilie-de-l'Énergie, Saint-Zénon, Saint-Michel-des-Saints. Ce gros bourg – qu'on quitte pour le chemin Manawan, un toponyme amérindien, direction : lac Taureau –, date de 1863. Il a été fondé par le curé Léandre Brassard. A cette époque, l'espace agricole de la plaine du Saint-Laurent est saturé, explique Gilles Rivest, un historien local : la population augmente plus que les terres cultivables. Les habitants quittent la campagne, mais les villes de Montréal, Québec, Trois-Rivières manquent d'emplois. Cinq cent mille Canadiens français émigrent dans le nord-est des États-Unis. Une catastrophe. Les élites franco-canadiennes, le clergé en tête, stoppent cet exode massif en lançant la colonisation du Nord canadien.

Lac Taureau ? Mieux vaudrait

parler de réservoir, mais la poésie n'y serait plus. Celui-ci date de 1931. Plusieurs barrages ont été construits à l'époque pour retenir l'eau de la fonte des neiges. L'industrie du bois et du papier est grosse consommatrice d'eau. Des motoneiges passent en trombe devant l'avion, puis le silence reprend ses droits.

La région de Lanaudière s'est octroyé le titre de « paradis du motoneige ». Plus de 2.000 kilomètres de sentiers sont balisés, certains circuits atteignent 300 kilomètres. Les quad sont bruyants – moins qu'hier – et polluants – là encore, des progrès ont été faits –, mais ils permettent de vastes promenades au cœur de la forêt. Les conducteurs sont priés de suivre à la lettre le Code d'éthique et de bonne conduite du motoneigiste. Article 1 : « *Je respecte les droits d'autrui, y compris ceux des propriétaires fonciers et des autres adeptes du plein air.* » Article 8 : « *J'adopte le principe de la tolérance zéro : boire ou conduire, il faut choisir.* » On parle français, mais on est en Amérique.

Au pays des chiens de traîneau

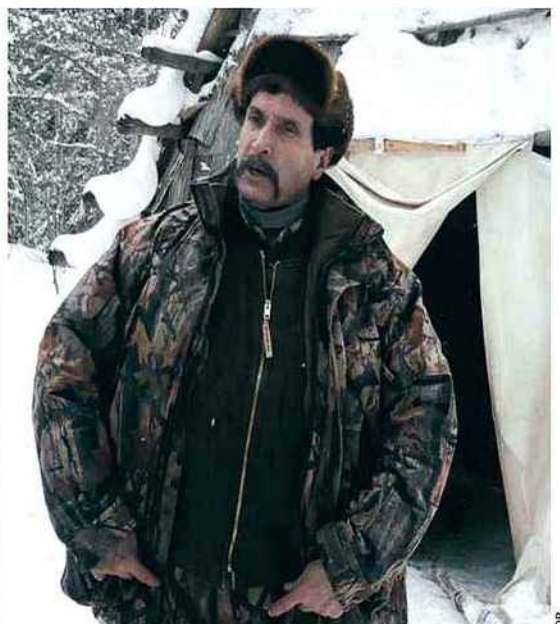
Avant le quad, le chien régnait sur les transports. Il n'a plus le monopole, mais il est toujours hyperactif. Slinky, un alaskan à poil court, sec comme une trique, jappe d'impatience. Il est le produit d'un croisement entre le husky sibérien (à poil plus long), le braque allemand, le lévrier italien... Marc-Antoine Meunier, jeune musher de vingt-quatre ans, souriant et réservé, n'a de cesse de « *monter une génétique* » : créer ses propres chiens, plus rapides, plus endurants, à partir de croisements savants avec les chenils voisins. Il possède 75 bêtes. Il débute leur entraînement à sept, huit mois. Entre trois et cinq ans, ils sont au sommet de leurs capacités. Ces athlètes à quatre pattes ont bon appétit. Ils engloutissent chaque mois 2 tonnes de viande et 250 kilos de croquettes.

Denis Beaudry n'a pas ces problèmes d'intendance. C'est un

trappeur bâti comme un ours noir de la région, un grand gaillard jovial. Il règne sur un territoire de 99 kilomètres carrés et 29 lacs. Dans sa famille, on est trappeur depuis quatre générations. Sa grand-mère est indienne, Algonquine. Il piège les animaux, les écorche, mais il les aime. En bon chasseur, il défend son rôle de régulateur de la faune. De son grand sac de toile, il sort des peaux de martes, castors, loups, loutres, coyottes, belettes, putois... La chute des cours de la fourrure a tué le métier. On n'en vit plus. L'été, il construit des maisons. Il dispense aussi des cours aux apprentis trappeurs et il donne des conférences aux écoliers et aux clients de l'Auberge du lac Taureau. Comme le musher. Ou le guide de motoneige, qui, il y a quelques mois, triait les essences dans une fabrique de bois. Le tourisme récupère les laissés-pour-compte de la filière bois. « *Nous sommes le premier employeur* », précise Mario Gouin, le directeur de l'auberge, un enfant du pays.

L'Auberge du lac Taureau : l'enseigne semble sortie d'un film de Hitchcock. L'analogie avec « L'Auberge de la Jamaïque », tiré du livre de Daphné du Maurier, où une jeune orpheline (Maureen O'Hara) se trouvait mêlée aux agissements de contrebandiers dirigés par l'inquiétant Charles Laughton, s'arrête là. L'ambiance est chaleureuse et bon enfant : québécoise. Seule au milieu d'une presqu'île, sur un territoire occupé jusqu'ici par les loups et les ours, l'auberge, construite en bois rond, est une succession de bâtiments. On dirait un village au milieu de la forêt. Il y en a pour tous les goûts, de la chambre simple à l'appartement – appelé ici « condo » –, avec cuisine, salle à manger, cheminée et chambre à l'étage (ci-contre). Des fenêtres, on voit le lac gelé, puis les arbres à perte de vue. Tout droit, à des centaines de kilomètres : le Grand Nord. Au bon souvenir de Jack London.

EMMANUEL HECHT



A gauche, alternative à la balade en chiens de traîneau ou en motoneige, l'hydravion est le moyen de locomotion idéal pour admirer la forêt parsemée de lacs gelés en hiver. A droite, Denis Beaudry, trappeur. Une tradition qui se perpétue depuis quatre générations dans sa famille.

Carnet pratique

► **Renseignements** : ministère du Tourisme du Québec. Numéro gratuit relié directement (7 jours sur 7, de 15 heures à 23 heures) : 0800.90.77.77, www.bonjourquebec.com/fr. Sur la région : www.lanaudière.ca.

► **Y aller**

Vols Paris-Montréal
Air Canada, tél. : 0.825.880.881, www.aircanada.com.
Air France, tél. : 0820.320.820, www.airfrance.com.
Air Transat, tél. : 0.825.120.248, www.airtransat.com.

Vol Montréal-lac Taureau : Sky Service, aéroport P.E.-Trudeau, tél. : (819) 609-9358.

► **Où manger ?**

L'Auberge du lac Taureau
1200, chemin de la Baie-du-Milieu
Saint-Michel-des-Saints
QC J0K 3B0
Tél. : (450) 833-1919.
www.lactaureau.com ou contacter Benjamin Vallée,

bvallee@lactaureau.com.

L'établissement, grand prix dans la catégorie 4 et 5 étoiles, dispose d'une piscine intérieure, de saunas, d'un spa avec centre de massage.

Il organise les randonnées en raquettes, ski de fond, motoneige.

En cuisine, Amélie Dumas et Steve Goudreault rivalisent d'idées : carpaccio de kangourou et cigare en chou de sanglier en entrées ; carré de biche du Québec et bavette de bison de Rawdon en plats ; une batterie de desserts, de l'orchestré au charmant chocolat à la chatouille glacée à la fleur (en français de France : granité à l'orchidée et à la noix de coco).

La cave est bien fournie, notamment en vins canadiens, qui méritent le détour.

► **Guides**

« Québec, Lonely Planet ». « Québec, Petit Fûté ».